

## > Rouges-queues noirs et rossignols annoncent la nouvelle saison



Si l'hiver est rude pour l'homme, il est dur, voire très dur pour les oiseaux. Graines de tournesol, pommes et autres miettes de pain aident ces petits animaux à franchir un cap crucial. Mais le printemps s'approche, et bientôt les jardins résonneront des premiers chants et gazouillis. Jean-Marie Balland de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (L.P.O.) présente deux petits hôtes qui vivent à nos côtés : le rouge-queue noir et le rouge-queue à front blanc.

### le rouge-queue noir, petit ramoneur des villes et des villages

Le rouge-queue noir (*phoenicurus ochurus*), souvent surnommé «le ramoneur» en raison de son plumage couleur de suie, ne passe pas inaperçu dans notre voisinage. Migrateur dans le Nord, le Centre et l'Est de la France, il est sédentaire dans le Sud. Depuis quelques années, suite à un signe de réchauffement climatique, il cherche à retarder sa migration dans notre région, ou même de tenter l'hivernage avec plus ou moins de réussite...

Le dos, la tête et la poitrine du mâle sont noirs, le ventre gris, le croupion et la queue

#### en savoir +

- . au printemps, le mâle peut chanter environ 5 600 fois en une journée,
- . bien qu'il vive près des hommes, le rouge-queue noir ne devient jamais familier,
- . pendant la période de reproduction, le rouge-queue noir est très sensible aux variations météorologiques et souffre rapidement des abaissements de la température et des longues périodes pluvieuses,
- . la longévité maximale connue est de 8 ans, 5 mois et 7 jours pour un oiseau bagué en Allemagne.

le rouge-queue noir, hôte de nos jardins.



roux vif et les ailes gris-brun avec une tache blanche. La femelle, plus discrète, revêt un gris brunâtre fuligineux sur le dessus, légèrement plus clair en dessous, un ventre brunâtre, des ailes gris-brunâtre avec une queue roux vif comme le mâle.

Le rouge-queue fait partie des oiseaux communs de notre région. Chaque jardin digne de ce nom, chaque dépendance ou corps de ferme, attirent le couple. Présent très tôt sur le lieu de reproduction, le petit ramoneur se perche haut sur un toit ou sur un piquet. Il lance son chant grésillant ressemblant à un froissement de feuille de papier ou un roulement de verre pilé, dès l'aube et jusque tard le soir. Très souvent à terre pour se nourrir, son allure nerveuse, doublée d'un tic le faisant ressembler à un oiseau monté sur ressort, est très caractéristique. Son agilité dans les airs est également reconnue : c'est un virtuose du piqué ! Très utile au jardin, sa nourriture se compose essentiellement d'insectes (coléoptères, diptères, fourmis, papillons, orthoptères, larves, araignées, iules, cloportes, vers et mollusques), ainsi que quelques baies tendres en automne.

La période de reproduction débute fin avril - début mai. Deux pontes sont déposées annuellement. La femelle construit seule le nid dans une cavité à large ouverture, de préférence dans un vieux mur, une fissure de rocher, les pou-

tres d'un avant-toit, dans les granges, les étables, les hangars, pourvu qu'il puisse être abrité dans une pénombre relative et fermement posé à l'abri des regards. La hauteur importe peu. La femelle édifie une construction souvent volumineuse, mais assez grossière et lâche, formée d'une assise d'herbes et de tiges sèches, mêlées de mousse et de fibres diverses. L'intérieur est garni de crins, de laine et de plumes. Dans ce nid douillet d'un diamètre de 6 cm et d'une profondeur de 5 cm environ, la femelle dépose 5 œufs blancs teintés de rose par transparence. La couvaison est assurée par elle seule pendant 13 à 14 jours. À partir de l'éclosion, les deux parents participent au nourrissage. Le séjour au nid des petits dure normalement de 14 à 20 jours. Un départ plus hâtif sera dû à un dérangement. Les petits ne sachant pas encore voler courent au sol et se réfugient dans des cachettes de fortune. Encore deux semaines de nourrissage et la femelle bâtit déjà un nouveau nid, le premier n'étant pas réutilisé.

Les principaux prédateurs du rouge-queue noir sont les chats (surtout en période de reproduction), la belette, la fouine, l'épervier, la pie et la corneille avec une grande destruction des œufs et des poussins. Oiseau sympathique, il est agréable de le regarder vivre parmi nous et mérite notre compassion. Comme tous les passereaux, le rouge-queue noir est intégralement protégé.

## le rouge-queue à front blanc, notre rossignol des murailles

Le rouge-queue à front blanc (*phoenicurus phoenicurus*), appelé également «rossignol des murailles», fait partie des beautés ailées des parcs et des jardins. Le mâle arbore une poitrine d'un orange vif, un ventre crème, une tête ornée d'un masque noir couronné d'un bandeau blanc sur le front, un dos gris-bleuâtre et une queue vacillante de couleur cuivre rouge. L'ensemble est coloré, délicat, élégant. La femelle se contente de tons moins voyants, brun-gris pour le dessus, fauve assez pâle pour les parties inférieures. Plus discrète que le mâle, sa présence passe facilement inaperçue.

Comme son cousin rouge-queue noir, le rossignol des murailles et un hôte des jardins et des vergers. Plus arboricole, il préfère davantage les lieux arborés notamment pour y élever sa progéniture. Légèrement plus svelte que son cousin, le rouge-queue à front blanc déborde d'énergie. Vif et instable, souvent perché à faible hauteur, dressé presque verticalement, il observe de tous côtés avec ses yeux sombres. À la moindre inquiétude, se sont des courbettes nerveuses, des tremblements de queue, des cris d'alarme. Pourtant, il vit volontiers au voisinage de l'homme.

Se déplaçant d'un vol rapide et souple, fréquemment coupé de crochets brusques, il se sent à l'aise dans les feuillages comme à terre. D'un poste de guet, il plonge sur ses proies où, d'une prompt voltige, happe au vol les mouches ou les papillons qui passent à sa portée. Insectivore insatiable, cet amateur de coléoptères, lépidoptères, diptères, hyménoptères, chenilles arpen-teuses et tordeuses se montre un allié fidèle du jardinier. Les araignées, vers et petites limaces sont consommées à l'occasion. À la saison des fruits et des baies, les cerises, groseilles, framboises et baies de sureau ne sont pas négligées. Le chant du rouge-queue à front blanc n'est pas comparable à celui du célèbre chanteur qu'est le rossignol, dont pourtant il a emprunté le surnom. Il se limite à une phrase brève, mélodieuse, mais qui tourne court, comme si l'oiseau ne savait plus la suite. Il la répète à raison de sept à neuf

*le rouge-queue à front blanc chante, perché sur une antenne.*



strophes par minute, démarrant avant le lever du jour et ne terminant que tard le soir. Il peut également imiter le chant d'autres oiseaux. Migrateur, il ne revient qu'en avril.

Sa période de reproduction commence généralement aux premiers jours de mai. Toutes sortes de cavités peuvent être adoptées pour l'élaboration du nid (trous de vieux arbres, de murailles, de rochers, nichoirs, boîtes aux lettres, recoins abrités sur poutres, avant-toits). La hauteur importe peu. L'ouvrage est terminé en une semaine, parfois moins, trois ou quatre jours suffisent. C'est un amas lâche de tiges, herbes, feuilles, fibres, racines, mousse dont la cuvette interne est garnie de plumes et de crins. Cinq à sept œufs y sont déposés, de teinte bleu-turquoise. La femelle les couvera pendant 12 à 14 jours et couvrira les poussins pendant 5 à 7 jours après l'éclosion pour éviter un refroidissement. À 14 ou 15 jours, les petits quittent le nid, les parents les nourrissant et les guidant pendant deux ou trois semaines encore.

Comme le rouge-queue noir, les petits payent un lourd tribut à leurs prédateurs que sont les chats, éperviers, pies

corneilles et mustélidés. Le rouge-queue à front blanc n'est pas un oiseau très commun, et ce ne sont pas tous les jardins qui l'accueillent. Comme tous les passereaux, le rouge-queue à front blanc est intégralement protégé.



### en savoir +

- . le mâle peut chanter jusqu'à 440 fois en une heure, tôt le matin, et peut imiter 23 autres espèces d'oiseaux,
- . la fréquence du nourrissage des jeunes atteint 470 proies/jour pour des poussins de 10-11 jours,
- . le rouge-queue à front blanc nourrit parfois les oisillons d'autres espèces (mésange charbonnière, gobe-mouche noir, rouge-queue noir),
- . en migration, le rouge-queue à front blanc peut parcourir en un jour 70 à 130 km, voire même 275 km,
- . longévité maximale connue : 9 ans, 6 mois et 2 jours pour un oiseau bagué en France.

*dossier réalisé par Jean-Marie Balland  
(Ligue pour la Protection des Oiseaux)  
tél. 03 29 50 38 11*

### > carrière de trapp : enquête publique

Le Préfet des Vosges a ouvert une enquête publique concernant la demande d'autorisation de poursuivre et d'étendre l'exploitation d'une carrière à Raon l'Etape et Moyenmoutier et de poursuivre l'exploitation de trois installations de traitement de matériaux, ainsi que d'une station de transit de produits minéraux sises sur le site présenté par la société «Carrière de trapp». Cette enquête se déroulera jusqu'au 12 février 2009. Pendant cette période, le dossier est à la disposition du public en mairie de Raon l'Etape aux heures d'ouverture suivantes : du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 8h30 à 12h (03 29 41 66 67). M. Jean Alix, commissaire enquêteur, se tiendra à la disposition du public mercredi 4 février 2009 (14h à 17h) et jeudi 12 février 2009 (15h à 18h) en mairie.